i d'a frappé en es espèces qu'il e de la custode, disciples d'Em-

trer, successivens de cette heure
ie de forteresse,
neillit et consome et rougies par
se custode. D'ailmort se transmet
commune que, làible qui veille sur

vestissait étroitedéjà franchis, ont Dans la cour du s blanc portant le se son corps. Ce sé à se pieds une in, sans doute, car ar la mitraille, pas ion sur quoi l'oeil levant cette tombe l'une mère éplorée, si de la grande fa-

NOCES D'OR SACERDOTALES

'ON a célébré, la semaine dernière, à Saint-Isidore, au comté de Laprairie, les noces d'or sacerdotales du vénéré curé de l'endroit, M. l'abbé Maynard, cha-

noine honoraire de la cathédrale de Montréal. C'est en 1867, en effet, exactement le 16 juin, que le bon et dévoué prêtre qu'est M. Maynard reçut le sacerdoce des mains de feu Mgr Pinsonnault, à Montréal même. Pour avoir une date plus commode, on avait renvoyé la célébrattion du cinquantenaire au jeudi 28 juin.

Ce fut une belle fête, riche de soleil et de beaux sentiments exprimés de part et d'autre. Mgr l'archevêque était présent, avec, pour leur faire couronner, è lui et au vénérable jubilaire, deux autres évêques (Mgr Emard et Mgr Forbes) et pas moins d'une centaine de confrères. Les paroissiens, il est à peine besoin de le dire, puisque tous savent combien ils sont attachés à leur curé, avaient voulu faire grand et beau son jubilé sacerdotal. Ils ont réussi au-delà même, croyons-nous, de leurs espérances. Ils méritent d'être hautement félicités, comme aussi le prêtre zélé et si édifiant qui assiste depuis de longues années M. le curé Maynard dont l'exercice du saint ministère, M. l'abbé Jérémie Gagnon, qui a été l'âme de toute l'organisation.

A toutes les félicitations qu'il a reçues, en ce jour d'or, et à tous les voeux que tant de bouches qui parlaient de l'abondance du coeur lui ont formulés, que M. le curé de Saint-Isidore nous permette de joindre les nôtres.

Prêtre depuis cinquante ans, et curé depuis quarante-trois ans, M. Maynard est resté toujours actif et il paraît toujours jeune. Pourtant que de labeurs dans une vie de prêtre de cinquane ans, surtout quand on sait que pas un instant n'en